

À Paris, un rassemblement de chrétiens inédit contre l'extrême droite

À l'appel du collectif **Justice et Espérance**, 400 chrétiens de gauche et des représentants d'associations se sont réunis à Paris dimanche 23 juin 2024 pour exprimer, au nom de leur foi, leur opposition au Rassemblement national. Une manifestation inédite, au croisement de la foi et de la politique.

Laurence Desjoyaux, avec Pascale Tournier

Lecture 6 min.



Rassemblement chrétien contre l'extrême droite à l'initiative du collectif Justice et Espérance", à Paris, le 23 juin 2024. • CORINNE SIMON / HANS LUCAS

Sur une scène entourée d'enceintes, une chorale entonne la chanson à succès catholique « *Comment ne pas te louer, -er, -er !* », repris par une petite foule enthousiaste. S'ensuivent des chants des communautés de Taizé et du Chemin neuf. On pourrait se croire au Frat ou à Paray-le-Monial ; nous sommes place Vauban, dans le VII^e arrondissement à Paris, devant le dôme doré de l'église des Invalides, et les participants sont venus dire leur opposition, au nom de leur foi, à l'extrême droite.

À l'initiative de cette journée du 23 juin 2024, trois mouvements de jeunes chrétiens ancrés à gauche : **Anastasis**, un collectif de réflexion et d'action politique fondé en 2022 ; **Lutte et Contemplation**, à la fois groupe de prière et de mobilisation lancé la même année ; le **Dorothy**, du nom de café associatif et solidaire implanté depuis sept ans dans le XX^e

arrondissement à Paris. Au soir des élections européennes et à l'annonce de la dissolution, ils se retrouvent dans un bar parisien et se demandent que faire.

De leur discussion naît le collectif **Justice et Espérance** qui agrège rapidement d'autres organisations chrétiennes et une tribune intitulée **« Au nom de notre foi, nous voterons contre l'extrême droite »** publiée dans *La Croix* le 18 juin 2024. Elle est signée à ce jour par plus de 10 000 personnes. Sans donner de consignes de vote, elle affirme son opposition à l'extrême droite et à ses idées, s'appuyant sur l'Évangile, et appelle à voter contre le Rassemblement national (RN).

« Être entendus au-delà de nos sphères »

En quelques jours, Justice et Espérance décide de monter une manifestation sur cette ligne unitaire. *« Nous avons pensé qu'il fallait créer un événement médiatique d'ampleur pour être entendus au-delà de nos sphères par d'autres chrétiens, explique Gabriel Amieux, l'un des artisans de la journée. Dans certains milieux chrétiens, c'est devenu une normalité de voter pour l'extrême droite. Nous voulons montrer qu'il y a des chrétiens qui pensent radicalement différemment à partir d'une même foi. Nous espérons interpeller certains, pousser d'autres à aller voter. »*

Une collecte de fonds recueille rapidement 15 000 € (la cagnotte atteint aujourd'hui 23 000 €). Les organisateurs cherchent d'abord un lieu d'église mais face à la frilosité qu'ils rencontrent, ils préfèrent finalement la rue. Au programme de ce rassemblement *« festif et familial »*, un mélange inédit de chants chrétiens, de prières et de prises de parole de responsables d'associations. *« Ce ne sont pas des prises de parole politiques à proprement parler; insiste Thérèse du Sartel, cofondatrice du Dorothy, mais des discours de chrétiens engagés sur le terrain, qui disent que leur engagement et leur foi ne sont pas compatibles avec les idées de l'extrême droite. »*

Si la plupart des participants se placent plutôt à gauche sur l'échiquier politique, *« on n'est pas là pour dire "chrétien, tu dois voter ça" »*, abonde Adrien Louandre, passé par le Mouvement rural de jeunesse chrétienne (MRJC) et désormais au Secours catholique. *« Mais notre lecture de l'Évangile nous impose de dire que certaines choses ne sont pas négociables et pas compatibles avec l'extrême droite. »*

Le monde associatif chrétien représenté

Sans parler de ceux qui suivent l'événement sur YouTube, environ 400 personnes ont répondu ce dimanche après-midi à leur appel, une participation qui correspond aux attentes des organisateurs. Preuve que les jeunes collectifs à l'origine de l'initiative ont entraîné des associations plus anciennes défilent sur scène les responsables du **CCFD-Terre solidaire**, du **Secours catholique**, de la **Cimade**, du **MRJC**, de la **Fédération d'entraide protestante**, de l'**Action catholique ouvrière (ACO)**, etc.

Gilets orange fluo portant le logo du CCFD et le message *« Soyons les forces du changement »*, entourée de quelques membres de l'association portant des drapeaux typiques des défilés syndicaux, **Sylvie Bukhari-de Pontual**, présidente du **CCFD-Terre solidaire**, est

venue « *rappeler que nous avons besoin d'une société de justice, de solidarité et de fraternité avec les plus vulnérables, ici et à travers le monde* ».

Gaëlle Ravenel, 20 ans, étudiante en architecture, fait partie des jeunes du **Mouvement eucharistique des jeunes (MEJ)** et a rejoint la manifestation après une réunion de son équipe Passerelle *Laudato si'*. Après l'annonce des résultats des élections européennes, où le RN est arrivé en tête, elle a oscillé entre la tristesse « *de constater que beaucoup de gens ne voient pas le monde à ma façon et semblent ne plus avoir d'espoir* » et l'incertitude : « *Vers où on va ?* » Face à ce vertige, elle est venue avec ses amies pour montrer leur engagement. Tandis que les organisateurs ont souhaité rassembler le plus largement possible, celle qui va voter pour le Nouveau Front Populaire aurait aimé cependant « *trouver ici un positionnement plus clair* ».

« *On n'est pas des mille et des cents, mais beaucoup de mouvements sont représentés, note Bertrand du Marais, administrateur des Poissons roses, un courant de chrétiens militants à gauche proche du Parti socialiste. Ça montre à la société que tous les chrétiens ne sont pas derrière les bannières du 15 août ou chez les tradis !* », se réjouit-il.

Une génération qui assume sa foi

Certes, nous ne sommes pas chez les catholiques traditionnels, mais le caractère religieux du rassemblement est assumé. Sur la scène sont lus un passage de la Bible, puis une prière. Trop ? « *Le "coucou Jésus" est contre-productif, nos moments mystiques risquent de ne pas être compris, estime Lucie, la soixantaine. Nous sommes là pour faire passer un message politique.* »

Il faut dire qu'à rebours d'une génération qui a valorisé l'engagement en chrétiens dans la société, sans forcément mettre en avant sa foi, la jeune garde assume ici, et c'est relativement nouveau à gauche, surtout dans l'espace public, de s'exprimer en tant que chrétiens. « *Notre génération a soif de Dieu, nous sommes beaucoup plus religieux que nos aînés, explique Thérèse du Sartel. Il est clair pour nous qu'être chrétien c'est prier et pas seulement porter des valeurs chrétiennes. Mais il est tout aussi clair pour nous qu'être confessant n'est pas être exclu. Nous sommes laïcs, attachés à la République, mais nous disons quelle est notre source, notre inspiration. Nous proposons une parole d'espoir et cette parole est pour tous.* »

« *Vous imaginez, la France va peut-être avoir un gouvernement d'extrême droite dans deux semaines. Ça montre à quel point la société est désorientée, s'exclame Foucauld Giuliani, professeur de philosophie, cofondateur du Dorothy et membre du collectif Anastasis. Dans les moments de crise culturelle d'une société, nous avons besoin de revenir aux fondamentaux. Nous puisons à la source spirituelle de notre foi pour déployer une pensée politique cohérente.* »

Un enjeu interne au catholicisme

Outre l'enjeu politique du moment, ce rassemblement d'un format nouveau, à quelques mètres du siège de la **Conférence des évêques de France**, répond aussi dans une logique

interne à l'Église catholique. « *Il s'agit de contrer le récit selon lequel les gens qui s'engagent socialement sont seulement des humanistes, explique Gabriel Amieux. Ce rassemblement est la marque d'une génération très pratiquante et très engagée.* »

« *On n'a jamais vu une gauche aussi confessante, note un observateur. Je pense que l'enjeu pour ce mouvement est de maintenir ouvert un espace de possible au sein du catholicisme. Le message envoyé c'est : "Vous êtes de gauche, vous avez votre place dans l'Église."* » Un message entendu par Loïc, 32 ans, converti tout récemment. Il a découvert l'initiative de Justice et Espérance sur les réseaux sociaux et est venu pour voir. « *Je ne suis pas encore familier de l'habitus catho et je suis attristé par le taux de catholiques à droite, voire très à droite, explique-t-il. Mais je découvre ici des chrétiens qui me semblent plus ouverts d'esprit. Je me dis qu'il y a peut-être de la place pour moi...* »

Quelle suite aura ce mouvement à la fois politique et spirituel ? Faudra-t-il indiquer une consigne de vote claire pour le deuxième tour ? Est-ce le début d'un engagement plus prononcé dans la sphère publique ? Les organisateurs n'ont pas encore vraiment décidé, si ce n'est de propager ce format ailleurs en France et de proposer prochainement une méthode pour favoriser l'organisation de rassemblements locaux.

La rencontre se termine par une bénédiction finale prononcée par **Emmanuelle Seyboldt** et **Laza Nomenjanahary** (présidente et vice-président du conseil national de l'Église protestante unie de France), et **Marcel Remon** (jésuite directeur du Centre de recherche et d'action sociale). « *Amen !* », s'exclame la foule, avant qu'un chant à l'Esprit saint composé par le **groupe Glorious** résonne sur la place Vauban : « *Viens Saint-Esprit sur cette génération. Viens Saint-Esprit embraser les nations.* »

Il s'est assurément passé quelque chose de nouveau ce dimanche à la gauche du Christ.

* * * * *